



présente

Le nouveau monde

une nouvelle inédite

de

Céline Tanguy

© Céline Tanguy 2019

Il n'y a rien de meilleur que de s'allonger sur le dos, dans cette herbe tendre et foisonnante du printemps. Il le sait depuis qu'il est enfant, quand il courait à perdre haleine pour finalement se laisser tomber, bras en croix et narines frémissantes. Cela fait tellement de bien d'échapper enfin à la gravité, les jambes soulagées et l'âme soudain libre de divaguer dans l'azur infini.

Il se fiche de la vie rageuse qui continue autour de lui. Il n'a maintenant de regard que pour le ciel, ce ciel dont il devinait l'immensité dans les flaques d'eau, l'échine courbée et parfois à la faveur d'un coup d'œil, à la recherche d'un secours divin. Il l'a, à présent, son réconfort de petit garçon. Enfin, c'est bien davantage. Il a été absorbé tout entier par ce bleu franc qui, sous le soleil, a presque la couleur de l'acier et rappelle qu'en d'autres cieux et lieux, il peut assoiffer sans pitié. Lui n'a pas soif. Il n'a pas faim non plus. Il savoure, loin du tumulte autour de lui qui s'efface peu à peu, le corps léger, désormais si délicatement enveloppé dans la nue.

Ses pensées défilent, d'abord rapides comme ces nuages étirés qu'on voit parfois sur l'horizon après les pluies, puis plus lentement, au rythme des imposants cumulus dont il aimait bien suivre les contours avec le doigt, avec l'illusion qu'il en était le créateur inspiré. Il a maintes fois rêvé de les toucher pour de vrai, ces nuages. Les crever, même et passer au-delà, dans un avion, ou, pourquoi pas, une fusée. Ah oui, il aurait adoré les conquérir, à la fois guerrier ridicule et tout puissant. Mais il est bien mieux ici, la nuque baignant dans le cresson et les pieds dans un bouquet de glaïeuls, aux couleurs chamarrées qu'il ne voit pas, absorbé par son nouveau monde.

Ses iris pâles se confondent avec le ciel immense. Il n'a pas froid. Il sourit au firmament comme le font les enfants malades. Il n'a pas envie de se relever. Il ne peut pas, de toute façon. Non qu'il soit soudé au sol, c'est tout l'inverse. Il est le ciel. Le ciel est sien.

Le jeune soldat ferme les yeux. Aucune importance, le ciel est toujours là, il lui appartient. On dirait qu'il dort, maintenant.

Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Céline Tanguy



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »